

Emanuela Lucaci - la peinture en devenir est faite de ce désir de rendre un peu de visibilité au rêve de l'invisibilité, même

Dans cet univers où l'inflation d'images, de part la venue de l'ère industrielle, accélérée aujourd'hui par la vitesse informatique, dans ce monde saturé de milliards d'images, la peinture gardera toujours l'unique spécificité de son aura sublime. Elle nous restera de Lascaux à Rothko, en passant par Giotto, Fra Angelico et tous les Grands peintres, cette recherche exigeante à travers néanmoins la pauvreté de la matière, elle restera cette quête d'accession au statut de sublimité, cette soif d'état sacré, ce désir de toucher à l'aile du divin et ce besoin de murmurer à la porte d'un ciel inconnu. Elle sera toujours dans ses plus importantes réalisations, une manière de donner au monde un supplément de beauté et des visions nouvelles sur les choses et les êtres. Elle restera un acte infini d'amour, en donnant par le visible une manière de toucher l'invisible ; car un tableau est bien plus qu'une image, il est un moyen de tenter d'accéder aux tréfonds de l'âme. L'amour caché derrière un tableau est le vrai secret offert au regardeur qui est capable de voir et sentir sa véritable valeur, bien au-delà de son statut financier. Les meilleurs résultats de *l'acte de peindre* sont à regarder en fermant les yeux. Philippe Mathonnet écrivait : « *La peinture est fille de joie mais ce n'est qu'avec le temps que ses dessous remontent et ne vous attendez pas à ce qu'elle avoue ses repentirs. Apprenez cependant que le pire la rend meilleure* ».

Il y a bien longtemps que je voulais écrire sur l'œuvre d'Emanuela Lucaci, artiste qui compte infiniment et infinitésimalement dans le cœur de ma vision des choses. Je l'ai connue dans ma galerie il y a maintenant quatre ans, et dans la minute qui a suivi, notre connivence artistique et amicale s'est installée dans une posture de recherche d'éternité, tant nos discussions et nos regards sur le monde de l'art étaient intenses de passion.

À mon avis, Emanuela nous offre aujourd'hui le privilège du meilleur de son œuvre picturale et c'est une chose dont je suis abyssalement persuadé. La série de peintures qu'elle nous fait partager a été créée sans aucun doute dans une exigence plastique infinie et dans la quête de chemins spirituels. Cette série est un état de grâce extrême dans son métier de peintre et, sans doute, Emanuela Lucaci ne sait bien peindre qu'avec son âme.

L'artiste redonne ici sa noblesse première à ce mot si souvent galvaudé de Saint-Exupéry : « *L'essentiel est invisible pour les yeux, on ne voit bien qu'avec le cœur* ».

En choisissant le choix le genre de la peinture, Emanuela travaille à cette « entreprise », faisant une démonstration exemplaire de tentation d'absolutisme par la pratique artistique.

Joseph-Charles Farine

31 janvier 2014

Emanuela Lucaci – when painting is made with the desire to make the dream of invisibility a little more visible

In this world where the inflation of images from the advent of the industrial era, accelerated by the computers speed, in this world saturated with billions of images, painting preserves the unique specificity of a sublime aura. From Lascaux to Rothko, through Giotto, Fra Angelico and all the Great masters, painting will search for the ascension to the status of sublimity, this eternal thirst for sacred, that desire to touch the wing of the divine, the need to whisper in the door of an unknown heaven. She will always be in his most important achievements, a way to give the world a beauty supplement and new visions of the things and its beings. Painting will remain an infinite act of love by giving a visible way to touch the invisible, because a painting is much more than a painting, it is a way to attempt to access the depths of the soul. The hidden behind a painting is the real secret love offered to the viewer, who is able to see and feel its true significance, well beyond its financial value. The best way to appreciate the act of painting is watching it with eyes closed. Philippe Mathonnet wrote: « *La peinture est fille de joie mais ce n'est qu'avec le temps que ses dessous remontent et ne vous attendez pas à ce qu'elle avoue ses repentirs. Apprenez cependant que le pire la rend meilleure* ».

There is a long time since I wanted to write about the work of Emanuela Lucaci, an artist that accounts infinitely and infinitesimally in the heart of my vision. I met her in my gallery four years ago, and in the minute that followed, our artistic complicity and friendship started as our discussions and views on the world of art were intense and passionate.

In my opinion, Emanuela offers us today the privilege of the best of her painting and this is one thing I am convinced. The series of paintings she shares with us today was undoubtedly created with an infinite plastic exigency and the quest for spiritual paths. This series is an extreme state of grace in her work as a painter and probably Emanuela Lucaci knows how to paint well only with her soul.

The artist revives here its first nobility to the so often overused word from Saint-Exupéry:

"The essential is invisible to the eyes, one sees clearly only with the heart."

By choosing the painting medium, Emanuela is working on this "enterprise", giving us an exemplary demonstration of absolutism temptation through the artistic practice.

Joseph-Charles Farine

31 janvier 2014